

# Paroisses cathédrale Toulouse - Histoire & Géographie

Denis Corpet, 12 octobre 2019 d.corpet@gmail.com

**T**oulouse, ville rose, rose de ses briques et ses de tuiles. Ses petites rues étroites et tortueuses du moyen-âge aux maisons serrées de 3 étages, se croisent sur des places dissymétriques aux fontaines élégantes, en marbre de St. Béat. Et quelques trouées de ciel bleu: rues de Metz et d'Alsace, larges boulevards en-platanés, le bruyant canal coté levant, et Garonne bien sur où se couche frère Soleil. Hôtels de capitouls, églises, temple, Halle-au-grain : tout est beau. Et des boutiques, des bars, des restos partout-partout. Voilà ou est posée notre Paroisses-Cathédrale, dans une ville fière, chantée par Nougaro, Zebda, Bigflo & Ollie.

Nos beaux quartiers sont au cœur d'une métropole en extension continue, surtout dans ses banlieues et villages périphériques : cette arrivée de nouveaux habitants, chaque année pendant 40 ans, est un « cas » unique en France. La ville est jeune de ces périphéries, et même exceptionnellement jeune, en raison du grand nombre d'étudiants plus de 100-mille pour 400-mille habitants. Ça saute aux yeux en se promenant place du Cap', dans les petites rues ou sur les quais de Garonne quand le soleil ensanglante les berges.

**Une grande ville de « cols blancs »** puisque les plus gros employeurs fabriquent des avions, des satellites, des microprocesseurs. Grosses boîtes escortées d'une multitude de startups et de sous-traitants. Cols-blancs aussi dans les universités et les grandes écoles, les laboratoires et les lycées. Un sacré terrain de mission pour ceux d'entre nous qui sont ingénieurs, techniciens, professeurs, chercheurs et tous les métiers de service pour ces grosses boîtes.

Ville capitale d'un immense **espace agricole** qui produit des aliments de qualité : fromages, vins, viandes, fruits, légumes « sous label ». Ville capitale avec ses commerces et ses banques, son tribunal et ses magistrats, ses écoles +collèges +lycées, ses fonctionnaires régionaux, départementaux, et municipaux... Et comme le paratonnerre attire la foudre, notre capitale attire les revendications et les manifs. Ha ! Nos samedis aux boulevards « jaunes-fluo » depuis un an, et la cathédrale cernée de bleu-foncé.

Enfin gens viennent ici depuis le monde entier : beaucoup d'étudiants étrangers, oui, j'en ai parlé ; mais aussi beaucoup d'immigrés passés, Espagne et Afrique du Nord, venus travailler et faire souche ici. Et plus récemment des réfugiés de contrées en guerre, ou simplement des routards en dérive. Et dans notre si beau centre-ville, beaucoup **de touristes**, avides de beauté et de gastronomie, mais aussi de rencontres... Boudu, quel territoire ! Y-a du boulot pour des missionnaires en herbe, ☺ on ne sait plus où donner de la tête !

3 min

**Données par quartier** (cf. plans et tableau)  
Quelques chiffres du le *Mémento Toulouse Quartiers-Démocratie-Locale 2019*. Il divise la ville en quartiers : intéressant mais hélas pas le même découpage que les paroisses du diocèse !

## L'hyper-central quartier 1.1

**Capitole+Arnaud-Bernard+Carmes** (pas tout à fait 'nous', car va trop au Nord et « oublie » notre moitié Est, vers St.Aubin. *A bisto de nas* nos paroisses font les 2/3 des habitants de ce quartier **1.1**) Le rapport souligne de grosses différences entre ce quartier et la ville entière, - Beaucoup d'**étudiants (un tiers des résidents)** : du coup bcp de locataires, seuls et mobiles. - Aussi beaucoup de professions supérieures et cadres (près d'1/4 des gens). Les sédentaires (propriétaires occupants) sont riches, car les apparts sont très chers ; riches ou vieux, qui ont acheté il y a longtemps. ou riche et vieux :moi ! - Les habitants travaillent surtout dans la commune (les 3/4 des actifs), et profitent du métro, tramway, bus (1/3 les prennent pour le boulot), et faibles distances (à pied 1/4). - La population augmente chaque année depuis 5 ans, après une longue et lente diminution.

## Quartier 1.3 Chalets-Bayard-Belfort-

**St.Aubin-Dupuy** (ne complète encore pas nos paroisses, car va trop au Nord, et toujours pas assez vers l'Est. A vue de nez nos paroisses font 1/3 des habitants de ce quartier **1.3**). Beaucoup de points communs avec l'hyper-centre, le 1.1 : plein d'étudiants, des transports en communs, ... avec quelques nuances, vers plus de pauvreté : plus de chômeurs, et plus de résidents vivants des allocations CMUC, RSA....

	Nb. Habitants	% Q Par. Cath.	% <20 ans	% >65 ans	den-sité	% étu-diant	% cadre sup	% chô-mage	% CMU +RSA	station bus + metro	Nb musée +cinés
<b>Tout Toulouse</b>	472 000		22	13	40	16	17	18	22	715	26
<b>1.1 Capitole-Carmes</b>	31 000	66	19	13	145	31	23	15	13	32	11
<b>1.3 Chalet-Dupuy</b>	23 000	33	16	13	168	22	23	17	18	14	1
<b>4.3 Bonheure-Côte Pavée</b>	33 000	10									

Enfin, pour retrouver nos paroissiens d'outre-canal il faut ajouter un bout du **quartier 4.3**, soit 1/10ième du quartier **Bonheure/ Guilheméry/ Château de l'Hers/ Limayrac/ Côte Pavée**. Mais le découpage de la mairie va jusqu'à la rocade. Des quartiers beaucoup plus aisés, le rapport de la mairie notant une progression démographique, la forte proportion de propriétaires occupants, le faible taux de chômage et proportion marquée de cadres et de professions supérieures (5 pts de + /Toulouse) ; inversement on y trouve peu de RSA ou CMUC.

#### Transition Géographie → Histoire

Jusqu'ici j'ai fait la géographie, j'ai parlé du territoire et des habitants = notre terrain de mission. Maintenant l'histoire de nos paroisses. Car on vient de là, c'est notre substrat. Et surtout car si nous nous connaissons mieux, nous nous aimerons mieux. Et l'on pourra dire encore plus « *voyez comme ils s'aiment* ».

6 min 30

**Paroisses-Cathédrale, c'est l'unité** de 4 églises avec des communautés chrétiennes différentes. Regardons d'abord ce que **ces églises on en commun** :

- Toutes sont **vivantes et aimantes**. Quand on vient pour la messe dominicale dans l'une des 4 églises, on est frappé de l'agitation de bon aloi qui précède la messe. Les « serveurs » adultes de la liturgie sont là avant. Une dizaine de personnes qui se connaissent, qui s'embrassent et se parlent avec affection, se regardent en souriant ...et bien sûr se coordonnent pour la liturgie qui va commencer. Quand l'un d'entre eux manquait à bord...tous s'inquiètent « *Est-elle malade ?* ».
- A la sortie aussi les paroissiens vont se parler, un groupe bcp plus large, des conversations plus longues. Avec bien sur des sous-groupes, de gens qui se connaissent mieux que d'autres, souvent par âge ou par service.
- Autre point commun : L'ex-aumônier d'étudiants est arrivé comme curé. Et très vite plein de « jeunes » de sa génération sont venus (nés après 1970): jeunes couples, petites familles,

jeunes-Pro célibataires Cette marée montante, cette nouvelle vague a inondé nos paroisses, surtout la cathédrale. Et pour moi, pour nous « les vieux », ce fut à la fois rafraichissant et bénéfique (nous pouvions passer la main), et très dérangent de changer nos habitudes et de devoir laisser la place, « *notre* » place (*air pincé*) :o)

Au départ, quatre paroisses différentes sociologiquement et « religieusement », en raison du quartier, de l'église-bâtiment, et des curés successifs. J'ai bossé pour ce topo, et j'ai fait bosser 3 autres vieux : Pierre le Dauradien, Guy de-la-Dalbade, et Bernard l'Aubinois: merci mes amis. Un peu débordé par Bernard qui m'a envoyé 16 pages de doc, passionnantes. Argh ! je vais trahir son travail et ne vous livrer ici que quelques bribes... Qu'il me pardonne ! Ce serait super d'avoir la description objective de nos paroisses. Ne sachant le faire, je vais parler de ma place. Je connais mieux la cathédrale. Et j'ai de vrais amis dans chaque paroisse : La Daurade, j'y ai préparé mon mariage avec Flo. St.Aubin, l'aumônerie de nos enfants (à Michelet) et j'y anime les chants. La Dalbade, je connais moins. Ce qui suit est donc **un point de vue**, le mien, qui date un peu (j'ai 66 ans). Je suis « cash », ce sera « caricatural », pardonnez-moi mes amis.



**Pour chaque église je suivrai le plan suivant :**

- l'église de briques et l'impression reçue
- la communauté rassemblée à la messe
- quelque(s) particularité(s) de la paroisse
- les curés qui l'ont servi depuis 40 ans
- UN curé marquant et son action missionnaire
- ma vision synthétique: une caricature. On y va

**D**aurade, ND la Daurade, église blessée par de longs travaux, qui en ont longtemps interdit l'accès : Daurade peuple en exode, déporté trop longtemps aux Jacobins. Superbes Jacobs' mais trop vaste et peu adaptés à la messe paroissiale ! Ces travaux coupent encore les deux-tiers de la nef, mais révèlent peu à peu des trésors artistiques. Et cette opportunité de dévoiler aux Toulousains et aux touristes un nouveau trésor a été saisie à bras le corps par un groupe de Dauradiens « qui font visiter » leur belle église. Une vraie fraternité-missionnaires, qui dépasse largement le côté « historique » pour rencontrer et écouter les visiteurs. Notre Dame de la Daurade est un sanctuaire marial, et sa vierge noire est somptueusement vêtue de robes de haute-couture (ex-votos et dons), au milieu d'un écrin kitschissime de céramiques et mosaïques du grand Gaston **Virebent**.

Dimanche dernier j'ai compté 60 célébrants adultes plus 6 enfants à la messe de 11h, mais les habitués parlent plutôt du double chaque dimanche. Ce décalage de comptage, bien connu des manifestants ;o), je l'ai trouvé pour chaque église. Dimanche dernier y-avait des absents, c'est vrai (par ex. la manif). La preuve ? en additionnant nos 5 messes j'arrive à 800 personnes, alors que notre curé voit plutôt de 1000 à 1200 participants par WE.

La Daurade fut enseignée, modelée par **ses curés** successifs. Je ne ferai pas l'apologie de chacun, même tous ont des charismes merveilleux. Et presque tous sont mes amis.

- 1968 - 1986 - Guy Chautard
- 1986 - 1997 - Marcel Baurier
- 1997 - 2000 - Noël Lacoste
- 2000 - 2009 - Marcel Baurier
- 2009 - 2015 - Jean-Jacques Rouchy
- depuis 2015 - Simon d'Artigue

et les prêtres référents :

- 2015 - 2017 - Michel Dagrás
- 2017 - 2018 - Vincent Jiang
- depuis 2018 - Grégoire Zobler

La Daurade a été convertie par **Guy Chautard**, curé de grand charisme resté presque 20 ans. Un cœur gros comme ça, derrière un ventre arrondi. Un sourire immense et deux bras grands ouverts. L'accent rocailleux du SW, très chaleureux, très souriant, convivial et généreux, et plutôt « social ». Et qui mettait les laïcs « en marche » bien avant que ce soit la mode. Ce côté social a reçu une belle piqûre de rappel avec **Michel Dagrás**, un genre de génie mal-rasé sous son

béret basque, avec un bon et fin sourire, qui faisait la tournée des SDF sur son vélo. C'est donc une paroisse sociale : elle a lancé la maison des chômeurs, « **Partage** », avec Annie Dreuil ; l'association « **la Barque** » pour l'accueil des paumés, avec Chantal Duphil. Et récemment l'association « **Pas sans Toi...t** » pour loger des exilés sans-papiers. De Guy et de Michel, on pourrait faire des livres, et ce fut fait...

Je vous avais annoncé des caricatures, la voici : La Daurade je la vois comme **des sociaux généreux dans un écrin royal !** Ceux de mon âge sont **soixante-huitards**, pas trop cléricaux mais tournés vers des œuvres sociales. Je les aime bien ces vieux gauchistes, mais quel choc culturel avec nos jeunes prêtres !

*13 min*

**S**aint-Aubin est de brique, mais guère toulousaine. Plutôt San-Marco de Venise ! Le projet inachevé d'immense flèche et de hautes voutes nous a laissé un toit plat de bois et de tuiles, bien sympa à mes yeux. Et le superbe Christ en majesté, polychrome sur sa croix de bois, attire le regard et favorise le recueillement.

La dernière fois que j'y ai fait chanter, St-Aubin rassemblait 80 célébrants plus 10 enfants, mon informateur parle de 120 à 160 personnes par messe. On est dans un quartier **plus populaire** et plus commerçant que les autres églises, avec marché-au-puces samedi, et le marché de plein-vent du dimanche matin. Avec les gens-de-la-rue, les SDF sur les marches, qui attendent le camion des restos-du-cœur. D'autre font la queue pour les colis de la conférence St-Vincent-de-Paul. Y-a aussi des HLM pas loin, et les usagers de la CPAM et la CAF. Le noyau des paroissiens actifs me semble plus âgé que dans les autres paroisses, mais très engagé dans l'accueil, la liturgie, la catéchèse (collège Michelet à côté). Le fond de l'église est occupé de gens venus d'ailleurs : venus pour le marché, ou profitant de l'horaire matinal, 9h30, et qui partent ensuite pour la journée. Tout le dimanche matin, des visiteurs passent dans l'église, quittant un instant le marché pour entrer dans cette nef aux portes grandes ouvertes. Jusqu'à 12h30 des paroissiens restent pour les accueillir, avec un café chaud, bercés par l'orgue et la flûte de pan.

La communauté a subi un grand dérangement, car pendant deux ans l'église fut fermée : le plafond tombait. On célébrait dans la crypte, et

ce passage des catacombes fut bon. Nous étions obligés de nous rapprocher les uns des autres, sur des bancs en demi-cercle tout autour de l'autel. Et puis la crypte fut fermée, complètement, et on remonta dans l'église. Les paroissiens luttent depuis pour retrouver l'accès à leur crypte qui risque d'être 100% municipale, alors que des locaux paroissiaux sont indispensables pour les Scouts, le KT et l'aumônerie, les étudiants de l'N7, et le secrétariat paroissial.

A St.Aubin aussi les curés ont modelé la paroisse, et les paroissiens. Voici leur succession

- La communauté des Salésiens de 1965 à 1978: frères GEBEL, BALMES, LASSERRE, NEYRET, et PRIGENT

- Gérard DESSOLLE 1978-1990

- Roger BLANC 1990-1995

- Alain PICAULT à partir de 1995.

St-Aubin entre avec St.Etienne dans une « Unité pastorale » dont le curé est

- Michel CATHALA puis Jean-Marie MIQUEL.

- Enfin Paroisses Cathédrale avec Simon d'Artigue qui installe comme prêtre référent d'abord Henri PAPIN, puis Jean-Jacques ROUCHY et enfin Vincent JIANG.

Si j'en crois mes informateurs, **Gérard Dessolle**, une forte personnalité, a durablement marqué St.Aubin pendant ses 12 années ici. Un pasteur exceptionnel sur le plan spirituel, ne laissant rien au hasard pour les célébrations. Ni pour la distribution du bulletin paroissial ou de l'appel du Denier dans le quartier, soigneusement quadrillé. Un gérant habile aussi, (et honnête ;o), dans ses rapports avec la mairie pour les travaux. G. Dessolle, je ne l'ai pas bien connu. Mais **Alain Picault**, décédé depuis, fut aussi un curé attentif et chaleureux, un homme de contact, qui ne manquait jamais de faire le tour du marché pour saluer les vendeurs forains : notre mission c'est l'Eglise en sortie !

Vous attendez ma caricature ? je vois St.Aubin comme l'**église du village**. Sise sur la place du marché, au milieu de la « commune libre de la Colombette ». Animée par un petit groupe de paroissiennes efficaces, parfois autoritaires, mais toujours très conviviales, offrant le café avec ses petites madeleines.

*16 min*

**Dalbade** : En entrant dans ND de la Dalbade on est frappé de la clarté et de la largeur de la nef. Cette sobriété rappelle le temple du Salin, tout proche. Le quartier fait plus sérieux, presque collet-monté, avec le Tribunal de grand instance,

l'institut Catholique et l'IERP, et ces maisons vénérables de l'aristocratie toulousaine. Mais dans les petites rues tout autour du marché des Carmes, la jeunesse se presse les soirs d'été, devant les bars et les restos.

Dimanche dernier à la messe j'ai compté 110 célébrants adultes, et 30 enfants dont quelques bébés, mon informateur parlant plutôt de 200 à 250 personnes. Une communauté où les jeunes familles côtoient donc les personnes âgées.

Comparé aux autres églises la liturgie me semble plus traditionnelle à la Dalbade, les chants sont plus classiques, il y a régulièrement une messe grégorienne.

L'église est un sanctuaire marial : Notre Dame de la Dalbade protège les mères et les enfants.

Mon informateur parle aussi de la générosité des paroissiens, tant en terme de temps bénévole pour l'église, que de dons au Denier.

Un truc m'avait frappé quand la Dalbade est venue s'ajouter à l'unité pastorale St.Aubin +St.Etienne. La Dalbade, bien moins nombreuse que la cathédrale, fournissait plus de participants aux propositions communes de prière, de conférence, d'action de carême ou aux journées paroissiales. J'en ai conçu une grande admiration pour les Dalbadiens.

Voici les curés qui se sont succédé à la Dalbade  
Clément Denys 1969- 1982

Michel Catala 1982-1994

Michel Pagès 1994- 2008

Frank Touzet 2008 – 2009 dernier curé en titre, devient Recteur jusqu'en 2011 quand

Jean-Marie Miquel 2009-2015 est nommé Curé des 3 paroisses. Après 2011 les prêtres référents changent souvent

- Pierre-Marie Barthez

- Emmanuel Cazanave

- Henri Papin

- Arthur de Leffe

- Anaclet Mfuambat

Vue de l'extérieur, la Dalbade a été renouvelée par **Michel Pagès**, très aimé des paroissiens. Il me semble que c'est par sa grande douceur, sa gentillesse, son écoute, et son attention qu'il a touché les cœurs. Constatant la présence d'un grand nombre d'étudiants dans le quartier, il est allé à leur rencontre, et ils sont entrés sans son église. A son départ comme responsable de la pastorale de la santé, l'église était pleine.

Remplie des paroissiens de toujours, plus des familles avec enfants, et plein d'étudiants.

**Franck Touzet** aussi a marqué les gens, et le fait

qu'il ne soit plus curé a été considéré par beaucoup comme un séisme.

Vous attendez ma caricature ? Je vois la Dalbade comme l'ample **chapelle d'un château d'antan**, où gentilshommes et nobles dames écoutent avec respect leur chapelain qui célèbre au loin.

19 min

**C**athédrale St.Etienne et Ste.Anne. Une nouvelle qui arriverait à la messe vers 11h15 :o( par le coté préfecture serait ahurie de cette église biscornue : En face de l'entrée, rien qu'un énorme pilier rond, au fond d'une grande nef, sombre et vide. Pourtant on entend bien, tout là-bas, que la messe est commencée... En avançant cette dame se retrouve sous des Orgues « *de Damoclès* », dans une 2ème église, aussi vaste mais plus claire, et pleine de fidèles. Cette dame aura du mal à compter les gens, car il s'en cache de partout, notamment derrière les grilles du chœur : environ 400 célébrants dimanche dernier, plus une cinquantaine d'enfants remuants, sur le grand tapi devant de l'autel. La veille au soir, à la chapelle Sainte-Anne sise de l'autre coté de la cour, j'avais compté 110 célébrants et une quinzaine d'enfants. Dans la cathédrale, tous les âges sont présents: les jeunes familles sont les plus visibles, bien devant, et les cheveux gris très présents, comme dans toute église en France. Mais les jeunes-Pros sont nombreux aussi, à participer à la messe. Que dire de ma paroisse, de ma cathédrale sinon que je l'aime de tout mon cœur. Je l'aime malgré son autel rococo qui me donne envie d'escalader, malgré nos querelles « anciens et modernes » toujours prêtes à s'enflammer, malgré notre « Parisianisme » un peu condescendant « nous, à la cathédrale » (*air pincé*) ... Et j'ai bien du mal à vous dire les particularités de cette communauté, tant elle me semble « normale » : mais je suis très intéressé que vous me disiez comment vous la voyez, vous, « la cathédrale ».

Les curés qui l'ont servi depuis 40 ans ont tous été mes amis. De vrais amis, le genre qui m'écarte les coins de la bouche et me mouille l'œil quand il s'avance pour la messe chrismale. Pas facile d'en sortir un du chapeau : tous furent topissimes !

Après Pierre Soulié, sont venus François Remaury et son vicaire Raymond Palacin 1978-1994 ; Michel Cathala 1994-2009 (brève apparition de Simon d'A 2006-7) ; Jean-Marie Miquel, 2009-2015 ; et depuis 2015 Simon d'Artigue que vous connaissez ;o)

(Aux 3 autres clochers) : Vos paroisses ont connu l'abandon quand leur dernier « curé » est parti sans être remplacé. A la cathédrale jamais nous n'avons vécu ce deuil de l'orphelin que l'Eglise abandonne. Et la compassion nous manque, je crois...

Quel curé mettre en exergue ? Allons-y pour un vicaire pas ordinaire, **Raymond Palacin**. Presque co-curé il formait avec François Remaury un « duo très spécial », chacun tirant l'autre vers le haut, tout en ayant grand mal à s'entendre tant ils étaient différents. Raymond est déjà auprès du Seigneur, et nous a ouverts à la mission, moi et beaucoup d'autres. Comment ça ? Raymond avait beaucoup d'amis hors de l'église, des non-chrétiens souvent un peu zarbis, des artistes, des marginaux. Et quand cela lui semblait possible il les appelait à l'aide, pour Dieu, pour l'Eglise : l'un pour faire la crèche, l'autre pour sonner la trompette, le troisième pour un groupe de partage, un autre pour faire le caté ou introduire une lecture. Quel culot ! Une autre action missionnaire de Raymond, à temps et à contre-temps : il nous invitait à voir le Seigneur à l'œuvre, ici et maintenant. Et pas « à la messe », non, c'est trop facile, mais partout : dans la vie, dans la rue ... Je continue cette mission avec « Le clin-d'œil de Denis Corpet » à Radio-Présence.

Et la caricature ? Je suis trop « dedans ». J'ai donc enquêté. La cathédrale serait **le vaisseau amiral**, qui fend les vagues droit vers Dieu notre avenir, accompagné par ses 3 escorteurs. Des bateaux plus petits, certes, mais très beaux, et souvent en avant de l'escadre.

23 min

**Conclusion** (Mat.25 :14) Avant de partir en voyage, le Seigneur nous a confié un trésor. Ce ne sont pas de belles églises et de beaux tableaux, ni même des Talents (lingot 25 kg d'argent). Le seul trésor qu'il nous confie, c'est l'Evangile, la joie de son évangile. Nous pouvons cacher ce trésor, dans nos églises, en nous serrant bien tout autour. Mais ce qu'il attend, notre maître et Seigneur, c'est qu'on le multiplie ce trésor. Qu'on sème partout sa bonne nouvelle dans nos rues et nos places, nos bars et nos boutiques, nos bureaux et nos usines, nos sites et nos E-mail, nos familles et nos églises aussi ... Qu'on en parle avec joie et qu'on le vive avec joie, ce Royaume déjà là, ... pour qu'il porte du fruit.

♫ *Allez dire à tous les hommes, le Royaume est parmi vous ; Alléluia, alléluia, le Royaume est parmi vous*